

RELATIONS EXTERIEURES

Relations frontalières



La frontière entre le Québec et l'Ontario a été historiquement définie sur la base du milieu physique. Le lac Temiscamingue et la rivière des Outaouais constituent donc une frontière naturelle. Cette configuration géographique a influé fortement sur des réalités linguistiques, sociales, culturelles ayant marqué l'implantation humaine. Ce contexte géopolitique n'entrave toutefois pas les relations de part et d'autre de la frontière. Ainsi, le secteur sud du Temiscamingue (4000 habitants) est résolument tourné vers l'Ontario, en particulier vers la ville de North Bay.

Source : plaquette touristique de la ville de Temiscamingue

Cette aire urbaine de 53 000 habitants, joue un rôle d'attraction majeur. On pourrait presque inclure la municipalité de Temiscamingue dans l'arrière pays de North Bay. Une dynamique de partition territoriale semble ainsi ressentie à l'échelle du Temiscamingue.

De nombreux Ontariens sont employés par Tembec (localisée dans le secteur sud), première entreprise internationale génératrice de revenus. Par ailleurs, les habitants du secteur bénéficient des infrastructures de services de l'Ontario. Ces flux pendulaires renforcent le tissage territorial, exacerbant la complémentarité entre l'Ontario et le Témiscamingue Sud. Ce dernier développe d'ailleurs une stratégie de communication visant à valoriser ses atouts environnementaux et paysagers (i.e. cadre de vie, fonction résidentielle).

Des relations se développent également entre le nord du territoire et l'Ontario (projets touristiques, autres échanges de biens et services) faisant de ce secteur une « plaque tournante ». A contrario, l'est ne présentant aucune frontière commune avec l'extérieur et dont le réseau routier est peu dense, demeure enclavé (« cul de sac »).

